

du vrai Soi. Cet Amour, qui n'est que le reflet du véritable Amour, s'adresse toujours, au fond, au soi *personnel*, au soi *séparé* ; c'est pourquoi il n'est jamais à l'abri du danger latent de l'égoïsme. Mais une fois que la vérité des vérités a été perçue clairement, la flamme s'est allumée pour toujours ; et bien que celle-ci puisse s'affaiblir de temps en temps – qu'il soit même certain qu'elle s'affaiblisse par moments – jamais plus elle ne périra et cette flamme, cet amour qui ne peut faire autrement que grandir est l'Amour impersonnel, l'Amour pour le Soi uni, l'Amour qui s'adresse toujours au *Pratyagatma* abstrait ; et de ce fait, il ne peut être ni limité ni égoïste.

Lorsque cette grande vérité alimente sans cesse la flamme de notre Amour, nous nous assurons en même temps, et nous assurons à l'humanité tout entière, les bijoux des autres vertus. Gardant continuellement présente à la mémoire l'irréalité de la pluralité des *Jivas*, nous sommes à même de lutter énergiquement, inlassablement, contre la Haine et toute sa troupe de vices. Connaissant la nature réelle et l'essence de l'Émotion désir, nous pouvons observer attentivement chacune de nos pensées, chacune de nos Émotions à la lumière de la soi-conscience et de l'introspection, et nous pouvons observer celles des autres à la lumière de la « soi-conscience du tout » qui nous permet de constater que les désirs de tous sont les désirs de chacun. Cette observation constante nous amènera à comprendre que tout ce qui en nous, ou provenant de nous, froisse ou blesse autrui, a pour cause notre désir de vivre pour notre soi séparé, de nourrir en nous *Ahamkara*, d'obtenir quelque chose en notre faveur aux dépens de notre frère, alors même qu'il doive en souffrir, ne s'agirait-il que de la sensation de plaisir (Émotion désir, *Rasa*), la plus fugitive d'Orgueil et de Mépris.

Grâce à cette observation et grâce au savoir qu'elle nous aura fait acquérir, nous éviterons de retomber au pouvoir du désir qui nous a si souvent liés à la roue de la renaissance et qui est la cause de tant de maux pour l'humanité. ■

EVANGILE ESSÉNIEN

2 nouveaux tomes à découvrir



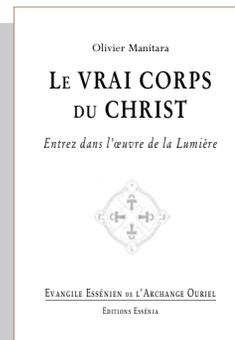
LE SERPENT DE LA SAGESSE

Développe ton pouvoir créateur divin

Evangile Essénien Tome 27
Psaumes de l'Archange Raphaël
280 pages • 19€

Dans toutes les traditions, l'énergie créatrice a été représentée par le serpent qui, par sa langue bifide, nous montre les deux chemins que nous pouvons

prendre à chaque instant de notre vie, pour notre bonheur ou notre malheur... Le choix nous appartient. L'Archange Raphaël nous révèle ici comme jamais les grandes lois cachées de la vie qui seules peuvent nous permettre de reprendre nos vies et nos destinées en mains, en éveillant en nous le Serpent de la Sagesse, la force créatrice de l'univers qui peut faire toutes choses nouvelles...



LE VRAI CORPS DU CHRIST

Entrez dans l'oeuvre de la lumière

Evangile Essénien Tome 28
Psaumes de l'Archange Ouriel
280 pages • 19€

Aujourd'hui, ce qui manque à l'humanité, c'est la solidarité, le soutien mutuel, cette force universelle qui permettrait à nos ancêtres de triompher des épreuves de la vie et d'entrer victorieux dans la mort,

le commencement de la vie véritable. L'humanité formait alors un seul tout, que les égyptiens appelaient le « Corps d'Osiris » et que les premiers chrétiens ont voulu restaurer sous le nom de « Corps du Christ ». Les alchimistes ont appelé la construction de ce corps le « Grand Œuvre ». C'est à la réalisation de ce Grand Œuvre que l'Archange Ouriel nous invite à travers ce tome 28 de l'Evangile Essénien...

Sagesse & Guidance pour notre époque

Déjà 15 tomes parus et disponibles.
Retrouvez toute la Collection Evangile Essénien sur :
WWW.EVANGILE-ESSENIEN.COM

Pour commander, voir page xx de votre magazine Essentiel.

NB : Bien qu'ils s'incrivent dans une chronologie, chaque tome de l'Evangile Essénien peut être étudié séparément.

Soleil de Sagesse

Enseignement sur L'Intelligence Transcendante,
le Traité Fondamental de la Voie Médiane
du Noble Nagarjuna



par Khenpo Tsultrim **Gyamtso**

Quelle que soit l'activité que nous entreprenons, notre motivation est très importante. Selon la tradition du bouddhisme mahayana (le grand véhicule), la motivation qu'il nous faut cultiver est bodhicitta — l'esprit tourné vers l'éveil suprême. Une façon de faire cela c'est d'abord de penser à notre père et à notre mère de cette vie présente, puis d'étendre l'amour et la compassion que nous ressentons à leur égard à tous les êtres vivants, y compris nos ennemis. C'est un fait que tous les vivants, y compris nos ennemis, ont été nos propres père et mère un nombre de fois incalculable, et par conséquent ils ont fait preuve d'une bonté inimaginable envers nous d'innombrables fois. Ce que nous pouvons faire de mieux pour rendre à ces êtres la bonté qu'ils ont eue à notre égard, c'est de les amener tous à l'état du plein et parfait éveil, l'état de bouddha.

De nos jours, le samadhi (concentration-méditation active et profonde) qui voit toutes choses comme semblables à une illusion est plus facile à pratiquer qu'il ne l'a jamais été, et ce parce que la technologie moderne a produit tellement de nouveaux exemples de formes vides. Le cinéma, la télévision, le téléphone, le fax, le courrier électronique, internet — tous sont de merveilleux exemples de comment les choses peuvent apparaître en vertu de la réunion de causes et de conditions, tout en étant vides de toute nature propre. Dans les grandes villes, il y a toutes sortes de lumières clignotantes et de panneaux d'affichage mobiles lumineux à l'extérieur, et quand vous entrez dans n'importe quelle grande surface, il y a des miroirs géants sur les murs, couverts d'images réfléchies. La ville est donc un endroit merveilleux pour s'entraîner au samadhi de l'illusion.

SE RÉVEILLER DE L'ILLUSION

Dans le Sutra du Roi des Recueils, le Bouddha enseigna :

*Le feu peut bien flamber
pendant des centaines de kalpa,
Jamais il ne pourra brûler l'espace ;
Pareillement, le feu jamais ne pourra brûler
Ceux qui savent que les phénomènes
sont comme l'espace.*

Lorsque vous rêvez et que vous savez que vous rêvez, des choses nuisibles peuvent bien apparaître, mais elles ne vous feront aucun mal. Vous pouvez être assis au beau milieu d'un torrent ou au centre d'un brasier de flammes sans en subir le moindre mal. Les yogi et les yogini qui réalisent directement l'union des apparences et de la vacuité ont une expérience semblable pendant la journée — les biographies des grands siddha sont remplies d'histoires relatant comment ils ont accompli des prouesses miraculeuses pour le bien des autres. Qu'ils aient eu un tel pouvoir était le résultat direct de leur réalisation de la vacuité, et le premier pas vers l'obtention de cette réalisation directe est d'acquiescer à la certitude en la vacuité en utilisant notre intelligence, notre pouvoir d'analyse.

QU'EST-CE QUE LA VACUITÉ ?

La raison pour laquelle les gens qui croient en l'existence des choses sont effrayés par la vacuité est qu'ils pensent que le mot vacuité veut dire qu'il n'y a absolument rien du tout, qu'il y a un vide total et cela est effrayant. Pour contrer cette peur, il est immédiatement enseigné qu'il y a les simples apparences des choses — que la vacuité ne veut pas dire un anéantissement de tout ce que nous percevons et expérimentons. La vacuité se réfère plutôt à la réalité inexprimable et inconcevable qui est l'essence de toutes nos perceptions et expériences. Nous pouvons méditer sur la vacuité et essayer de cultiver une telle compréhension, mais si notre méditation s'avère ne pas être très efficace, la raison en est que nous n'avons pas encore acquis de certitude vis-à-vis de la vacuité. Aussi longtemps que nous sommes emplis de doutes, notre méditation sur la vacuité ne sera pas très efficace.

Si nous n'avons pas toutes ces expériences qui semblent être tellement réelles et si nous n'étions pas si convaincus que les choses existent, comprendre la vacuité serait facile. Nous n'aurions pas besoin de tant d'étudier ; il ne serait pas nécessaire de recevoir autant d'explications. Néanmoins, parce que notre croyance en l'existence des choses est si forte et parce que nous avons continuellement des quantités d'expériences qui semblent confirmer cette croyance en la réalité des



choses, il nous est très difficile d'obtenir la certitude vis-à-vis de la vacuité. C'est la raison pour laquelle nous avons tant besoin d'étudier la vacuité, après tout. C'est comme si nous étions en train de rêver et que nous ne le savions pas. Si quelqu'un dans ce rêve venait nous dire : "Rien de tout cela n'est réel. Ça n'existe pas vraiment," nous ne le croirions pas facilement.

LA ROUE DES ILLUSIONS

On pourrait dire que le samsara (roue éternelle des morts et renaissances dans le monde des apparences) est analogue au fait de rêver et de ne pas savoir qu'il s'agit d'un rêve — c'est simplement une malperception ou une compréhension erronée des événements qui ont l'air de se produire. Le nirvana (l'éveil suprême), en comparaison, est comme de reconnaître le rêve pour ce qu'il est.

La naissance, la vieillesse et la mort sont comme les apparences dans les rêves. Ce sont de simples apparences apparues en interdépendance qui n'ont pas de véritable existence.

Il n'y a pas une seule raison qui pourrait prouver que la

naissance, la vieillesse et la mort sont réelles, et il y a tant de raisons qui démontrent qu'elles ne le sont pas. Alors pourquoi quelqu'un qui sait cela continuerait-il de penser qu'elles sont réellement existantes ?

À quoi cela sert-il de penser que la naissance et la mort sont réelles ? En quoi est-ce que cela nous aide ? Il n'en résulte que de la souffrance.

Par exemple, quand nous rêvons, de croire que la naissance, le vieillissement et la mort qui apparaissent dans le rêve sont réels est non seulement inutile mais nocif parce que c'est la souffrance qui s'ensuit. C'est pour cela qu'il est si important d'appliquer ces raisonnements et d'acquérir la certitude que la naissance et la mort dans le samsara n'existent pas vraiment, que ce ne sont que de simples apparences qui sont comme les apparences dans les rêves et les illusions.

Le samsara n'est que la croyance erronée selon laquelle la souffrance est réelle, la croyance erronée selon laquelle la naissance et la mort sont réelles.

Le samsara n'est qu'une erreur, juste l'erreur que nous commettons de penser que quelque chose est là alors qu'en vérité il n'est pas là du tout. Dès que nous cessons de commettre cette erreur, nous sommes dans le nirvana.

L'EXPÉRIENCE DE LA RÉALITÉ

En lisant cet enseignement, nous en venons à comprendre l'importance de connaître la différence entre la réalité apparente et la réalité authentique, entre la façon dont les choses apparaissent et comment elles sont vraiment.

Donc, bien que tous les phénomènes aient effectivement la vacuité pour nature, il est néanmoins important que nous soyons capables de faire la différence entre la façon d'apparaître et la façon d'être de la réalité, parce que si, nous-autres êtres ordinaires, prenons, à tort, les apparences pour réelles, c'est à cause de notre inconnaissance de la façon d'être de la réalité et c'est là la source de tous nos problèmes.

En suivant cette pensée de la réalité de la perception sensorielle avec le rappel que la perception sensorielle est apparence-vacuité, on pratique l'auto-libération du contact par le rappel, qui est le remède à cette croyance erronée en l'existence réelle des perceptions sensorielles. C'est une pratique importante parce que nous devons réaliser la transcendence de la rencontre de l'objet, de la faculté et de la conscience si nous voulons réaliser la nature authentique de la réalité.

Le contact entre le désir, l'individu qui expérimente le désir et l'objet désiré, tout comme la rencontre de l'objet, de la faculté et de la conscience, est une simple apparence qui se produit en vertu de la réunion de causes et de conditions — elle n'a pas la moindre réalité.

On peut dire la même chose de la colère, de l'individu colérique et de l'objet de la colère, ainsi que des autres perturbations mentales (l'orgueil, la jalousie et la stupidité), ceux qui les expérimentent et leurs objets. Vous devriez aussi appliquer cette analyse aux autres champs sensoriels : la sonorité, l'oreille et la conscience auditive, ainsi que les quatre champs restants (le nez, la langue, le corps et l'esprit), en groupes de trois (objet, faculté sensorielle et conscience).

La nature même est "inconnaissable au moyen d'exemples". La nature même de la réalité transcende toutes les fabrications conceptuelles et, par conséquent, aucun exemple, signe ou expression ne peuvent décrire ce qu'elle est. En fait, la seule façon d'amener les disciples à la réaliser est de décrire ce qu'elle n'est pas. Ainsi le Bouddha enseigna que la nature même ne s'élève ni ne cesse, n'est ni une ni multiple, ne va ni ne vient et n'est ni existante ni non-existante.

L'expérimenter directement grâce à l'intelligence précise issue de la méditation est la seule façon de la réaliser. ■

